Matière : Economie générale et statistique

Chapitre : La politique économique

I- Définition de la politique économique:

La politique économique consiste dans la manipulation délibérée d'un certain nombre de moyen mis en œuvre pour atteindre certaines fins.

Observations :

- la manipulation délibérée : action volontaire, voulue par une autorité compétente (Etat, institution …) ;
- les moyens : les instruments, techniques utilisés ;
- les fins : les objectifs.

D'autres la définissent comme un ensemble de décisions cohérentes prises par les pouvoirs publics, et visant, à l'aide de divers instruments, à atteindre des objectifs relatifs à la situation économique d'un pays. Ce sont les autorités économiques et monétaires qui prennent les décisions de politique économique.

Source : J.Y. Capul et O. Garnier : Dictionnaire d'Economie et de Sciences Soldes : Hatier : 2002
Collectif : Economie générale : STT-Terminales : DUNOD- 1994

2- Notion de conjoncture économique :

Elle désigne l'ensemble des variations à court terme (quelques mois à un an) des éléments de l'activité économique ainsi que leurs relations. Il s'agit donc d'un ensemble de mouvements de plusieurs grandeurs (exemples : évolution de l'ICV, du taux d'inflation, du taux de chômage, du PIB, …) à court terme ;

On distingue : - le mouvement ascendant, désigne par des termes comme : expansion, essor, …

- le mouvement descendant, désigne par des termes comme : récession, dépression, …

3- Types de politique économique :

On distingue notamment les politiques structurelles et les politiques conjoncturelles :

Politiques structurelles	Politiques conjoncturelles
* elles visent à modifier durablement les structures mêmes de l'économie nationale et s'exercent sur le long terme. * plus précisément, elles visent à modifier les règles du jeu économique pour une longue période. **Exemples :** - politique agricole visant à modifier les structures agraires et à rationaliser l'appareil productif. - politique industrielle visant à former de grands groupes industriels plus concurrentiels ; - politique de régulation de la natalité ; - politique de privatisation visant à établir les règles du marché, ou inversement politique de nationalisation ; etc.	* elles visent à encadrer le fonctionnement à court et à moyen termes du marché afin que soient respectés au mieux les grands équilibres (plein-emploi, rythme d'inflation, équilibre extérieur, croissance régulière et forte). * autrement, elles sont dites conjoncturelles lorsque leur action est limitée dans le temps et qu'elles ne modifient pas en profondeur les règles de fonctionnement de l'économie ; elles agissent sur la croissance ou rétablissent les équilibres. **Exemples :** - politique monétaire, politique budgétaire, politique des revenus, politique fiscale, …

Remarque :

Ce clivage classique entre action conjoncturelle et action structurelle fait l'objet de vises critiques. Il lui est reproché, notamment d'être artificiel. Par exemple, une politique d'indépendance énergétique (politique structurelle) peut contribuer à surmonter un problème aigu à court terme (pénurie d'approvisionnement en énergie et hausse de son prix).

II- Les objectifs de la politique économique conjoncturelle : Le carré magique

1- Définition du carré magique :

Le carré magique de Kaldor est une représentation graphique imaginée par l'économiste N. Kaldor résumant la situation conjoncturelle d'un pays à partir de 4 indicateurs : le taux de croissance du PIB, le taux d'inflation (ou le taux de croissance des prix à la consommation – ou ICV au Maroc), le solde de la balance des transactions courantes (en % du PIB) et le taux de chômage.

Ces quatre indicateurs, dont la représentation graphique constitue les 4 coins d'un carré, correspondent aux quatre objectifs fondamentaux de la politique économique conjoncturelle.

2- Construction :

On gradue les axes de manières à montrer que plus on évolue vers l'intérieur du carré, plus les indicateurs se détériorer (moins les résultats son bons).

Les axes relatifs à la croissance du PIB et au taux des échanges extérieurs par rapport au PIB son gradués dans la sens croissant à partir de l'origine ou du centre du carré.

Par contre, les axes représentant le taux de chômage et le taux d'inflation sont gradués dans le sens décroissant depuis l'origine. Ce qui fait plus on s'oriente vers l'intérieur, plus ces taux augmentent.

Il existe deux grandes politiques conjoncturelles en fonction que l'on donne la priorité au coule d'objectifs (plein- emploi / croissance) ou au couple (stabilité des prix- balance commerciale excédentaire). Ces choix sont visibles grâce au carré magique. Donc, il est très difficile d'atteindre simultanément les 4 objectifs.

3- Limite du carré magique et de l'idée sous-jacente :

Le carré magique, comme son nom l'indique, peut laisser entendu qu'on peut réaliser cette situation idéale où tous les indicateurs (les quatre) seraient au vert. En fait il y a incompatibilité entre les objectifs.

- **L'incompatibilité des objectifs :**

Il est très difficile de réaliser simultanément les objectifs de la politique économique (croissance, plein emploi, inflation modérée et équilibre du commerce extérieur). Il faut faire un choix et hiérarchiser les objectifs.

Par exemple : Une hausse des revenus entraîne celle de la consommation, qui implique à son tour celle de la demande. La hausse de cette dernière, bien qu'elle favorise la croissance et donc l'emploi, risque d'occasionner une hausse des importations (déséquilibre extérieur) et de relancer l'inflation.

- **Il n'y a pas que les quatre objectifs et problèmes à atteindre ou à réaliser :**

Les objectifs, mêmes conjoncturels, ne se réduisent pas à ces quatre éléments. L'idée peut cacher des problèmes : l'inégalité de répartition de richesse et la pauvreté des couches défavorisées.

4- Les limites de la politique économique :

- **Impôt et découragement de l'effort productif :**

Il n'est pas possible de pousser indéfiniment le pression fiscale, comme dit l'adage, trop d'impôt tue l'impôt.

- **L'ouverture des économies :**

Ceci fait que les politiques de relance peuvent profiter plus aux produits étrangers qu'aux produits locaux et les objectifs prévus seraient compromis.

- **Dans les pays sous-développés :**

Les effets des politiques économiques seraient limités du fait de la faiblesse de la bancarisation de la population, de la présence d'un secteur informel important et de la non-généralisation des mécanismes du marché et aussi de la non-maîtrise de l'ouverture de l'économie.

Exemple :

Construction du carré magique Kaldor

La situation économique et sociale d'un pays imaginaire :

Objectifs	2005	2006
Taux de croissance	1,6 %	1,2 %
Solde commercial / PIB en %	-0,6 %	1 %
Taux d'inflation	13,5 %	1,8 %
taux de chômage	8 %	12,1 %

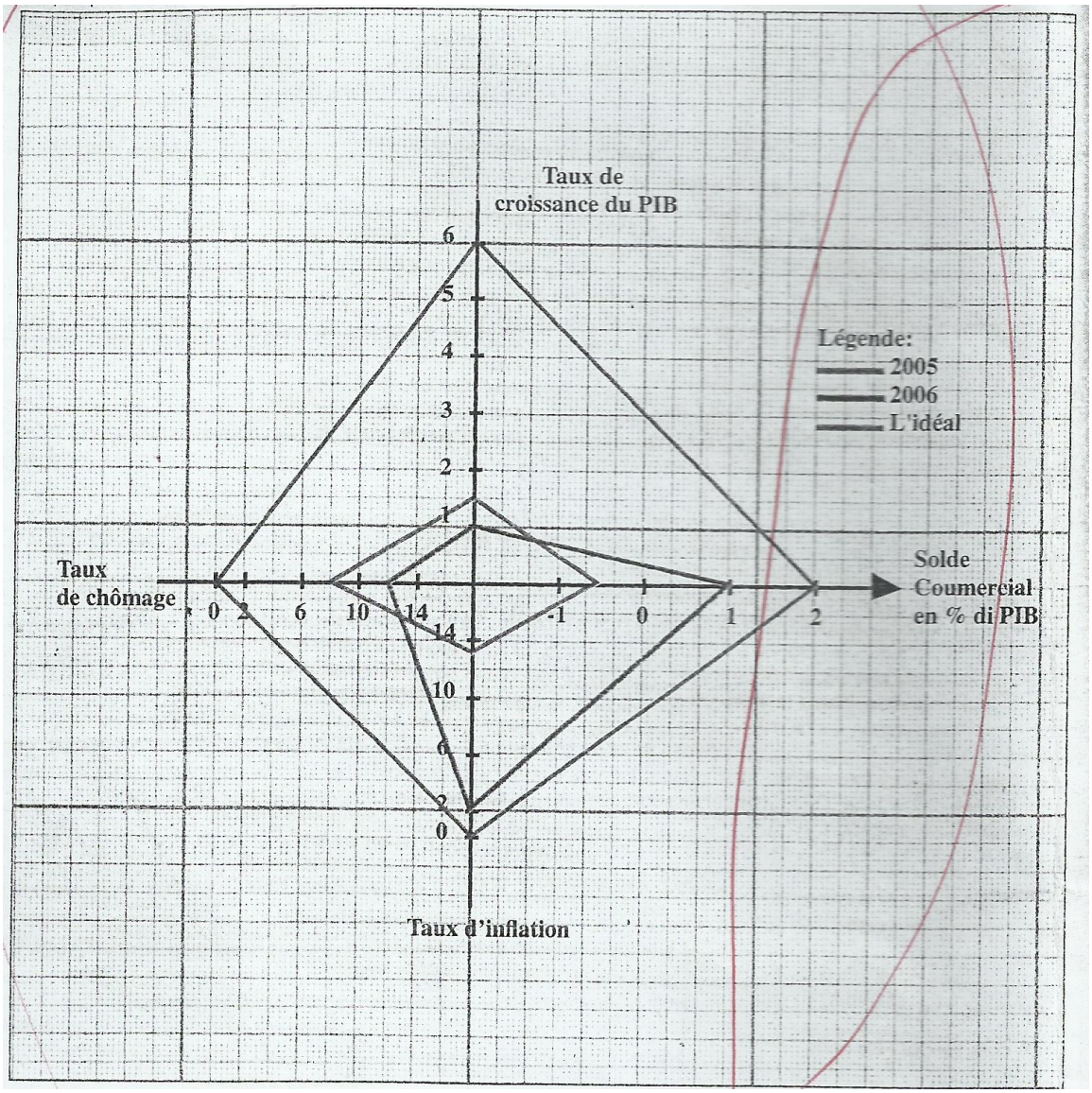
Travail à faire :

1- Tracez le carré magique de ce pays pour les années 2005 et 2006.
2- Que peut-on dire de la situation économique de ce pays pour 2005 et 2006 ?
3- Quel est l'intérêt du carré magique ?

Nicolas Kaldor (1908 – 1986, économiste anglais à l'origine du carré magique.

Solution :

1- Graphique :



2- La situation a évolué en 2006 en faveur du couple (stabilité des prix – excédent de la balance commerciale), l'autre couple s'est détérioré : baisse de la croissance du PIB conjuguée à la hausse du chômage.

3- l'intérêt du carré magique est de permettre une lecture rapide de l'état économique d'un pays et d'effectuer de comparaisons. Deux cas de figure sont possibles ;

- Soit une comparaison de l'état de l'économie d'un pays donné à des dates différentes ;
- Soit une comparaison à un moment donné, de l'état de l'économie de différents pays.